

# Visite du Technicentre de Saintes

Le samedi 16 novembre 2013, un groupe de 9 adhérents de la section AFAC Midi-Pyrénées s'est rendu à Saintes pour visiter le site industriel ferroviaire de cette ville, faisant partie du Technicentre Industriel Charentes-Périgord ; profitant pour cela de la journée portes ouvertes.

Certains sont partis de Toulouse le vendredi matin pour arriver en début d'après-midi à Saintes, malgré le temps maussade, ils en ont profité pour faire une visite de cette ville historique. D'autres (rares) ont préféré se lever très tôt le samedi pour arriver à Saintes à 9h46, à temps pour l'ouverture du site à 10h30. (Voir notre circulaire 2013-3).



Avant la visite, on prend la pose devant la locomotive monument.

**Le service communication du Technicentre nous ayant fait parvenir le document ci-dessous, nous le joignons, précédé de quelques photos prises par différents visiteurs de notre section.**



Les deux faces de la gare de Saintes



Ateliers de chaudronnerie



Atelier bogies : soudage, poste ergonomique toutes positions,..... peinture.

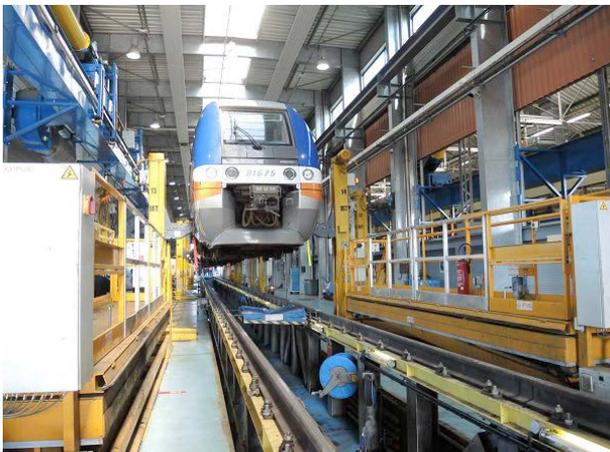


Atelier peinture : .....avant peinture

Tunnel de peinture



Finition intérieurs, .....Livraison



## A bord du Technicentre

Le site industriel Charentes-Périgord, basé à Saintes, ouvrait ses portes samedi. L'occasion de découvrir 11 hectares dédiés à la révision des trains régionaux.



Les trains régionaux viennent se faire bichonner au Technicentre industriel Charentes-Périgord

Samedi, le Technicentre industriel Charentes-Périgord a ouvert ses portes. L'occasion pour le public, déjà nombreux dès le matin, d'observer les différents ateliers SNCF du site basé à Saintes. Celui-ci prend en charge les voitures des trains Intercités, Corail,

TER et Transilien. Ces « caisses » viennent y subir une révision générale et une maintenance industrielle.

Une voiture demande en moyenne deux mois de travaux, 2 000 heures de travail et elle repartira pour 2 millions de kilomètres (dix ans minimum) avant de revenir en révision.

Ce sont ces phases de réparations et d'entretiens qu'ont suivi, toute la journée, les visiteurs du site SNCF.

Une caisse est entièrement vidée avant toute opération. Tous les matériaux logeant en son sein sont passés au crible. Les travaux intérieurs sur voiture, ceux qui concernent l'aménagement intérieur, regroupent tous les corps de métiers du Technicentre : soudeur, électricien, climaticien, mécanicien, peintre, chaudronnier, freiniste, menuisier, logisticien...

« Nous voyons passer à peu près 80 à 100 voitures en opération complète par an », confie Philippe Deschamps, le directeur du site saintais, lors de la visite.

Une voiture rajeunie

Les agents mobilisés pour l'occasion ont expliqué leur rôle dans cette chaîne de « chouchoutage » des voitures des trains régionaux. Notamment la peinture. Une technique avec de la poudre en polarisation pour tout ce qui touche aux pièces métalliques. Entre les mains de ses spécialistes du Technicentre, une voiture âgée ressort rajeunie, presque neuve pour les futurs usagers.

Comme chez le carrossier, les voitures sont poncées avant l'opération de peinture. Un wagon prend des chocs lorsqu'il circule. Il faut le rendre lisse. « Mais ici, ce n'est pas comme chez le garagiste, on ne parle pas d'installations normales », prévient Didier Faure, le responsable DRH du site devant le vaste tunnel de ponçage où on engouffre les voitures une à une. Cet équipement date de 2009, il a été un des premiers installés en France.

Aujourd'hui, 395 salariés travaillent sur le site saintais du Technicentre Charentes-Périgord. Ces lieux ont une histoire. La première installation remonte à 1856, lors de l'ouverture de la première ligne de la région Poitiers-Niort, prolongée jusqu'à Rochefort et La Rochelle à la fin de la même année. En 1867, Saintes devenait un pôle ferroviaire important. La SNCF a, elle, été fondée en 1938. En 1970, 750 agents travaillaient sur le site. Depuis, le site a vécu de nombreux changements notamment en 2010 avec un agrandissement de l'atelier maintenance TER.

#### Des équipements modernes

Bientôt, en juillet 2014, il accueillera 10 rames Régiolis. Ces nouveaux trains régionaux, plus modernes, amèneront de nouvelles compétences au Technicentre de Saintes.

« Avec la nouvelle génération des AGC et des Régiolis, il faudra s'adapter à une informatisation embarquée plus importante », confirme Philippe Deschamps.

Le Corail, tiré par une locomotive, ne se fabrique plus. Bichonné dans les entrailles du Technicentre, il peut encore partir pour 15 à 20 ans, mais un jour, il faudra faire place aux petits nouveaux.